

COMPAGNIE LES TROIS SŒURS

LE 20 NOVEMBRE

De Lars NOREN

Spectacle/débat

Thème : Violence et harcèlement en milieu scolaire

CREATION 2013

Mise en scène : Marilyn PAPE

« Au sortir de ce monologue, nous ne pourrons plus dire : nous n'avons rien vu.
Nous pourrons dire : nous n'avons rien fait. »



Notre proposition : un spectacle/débat

Sur une **durée de deux heures**, une cinquantaine d'élèves est invitée à prendre place dans une grande salle de classe du lycée.

Dans un premier temps, ils assisteront à la représentation du spectacle « **Le 20 novembre** » de Lars Norèn.

Dans un deuxième temps, les élèves participeront à une discussion au cours de laquelle ils pourront exprimer leurs réactions sur les notions d'harcèlement, de violence physique, mais également psychologique.

Voici un descriptif de l'action telle que nous l'envisageons :

► **1 mois avant la représentation** : Envoi du dossier pédagogique aux enseignants pour effectuer un travail en amont avec les élèves.

► **Le jour J (séance de 2 heures)** :

- Représentation du spectacle « Le 20 novembre » d'une durée de 50 minutes
- Pause de quelques minutes
- Discussion/débat avec les élèves, enseignants, membres du personnel pédagogique et administratif ainsi que la metteuse en scène et le comédien.

► **En aval de notre intervention** : nous invitons fortement les professeurs, notamment d'ECJS, à consacrer une séance pour rediscuter « à froid » du spectacle et du débat.

Notre intervention se fera avec **2 personnes** : la metteuse en scène et le comédien. Le prix des interventions est variable en fonction du nombre de représentations et de la situation géographique du lycée, nous pouvons néanmoins vous donner les indications tarifaires suivantes :

1 représentation/débat : 550€

2 représentations/débats dans la même journée : 800€

(Hors frais de déplacement de Besançon jusqu'à l'établissement)

LE SPECTACLE

Equipe artistique

MISE EN SCENE

Marilyn PAPE

JEU

Théo LANATRIX

GRAPHISTE

Arthur GALLIOT

CHARGE DE PRODUCTION

Théo LANATRIX

Ce spectacle a reçu le soutien du Conseil Général du Doubs.

Lars Noren

Auteur dramatique contemporain né le 9 avril 1944 à Stockholm, **Lars Norén** s'inscrit dans la lignée des grands noms du théâtre scandinave d'Henrik Ibsen (1828 –1906) et d'August Strinberg (1849 – 1912). Il marque le théâtre européen de ces 30 dernières années et compte parmi les dramaturges les plus souvent joués. Après avoir succédé à Ingmar Bergman à la tête du Théâtre national de Suède, il est depuis 1999, directeur artistique du Riks Drama le Théâtre National Itinérant suédois.

Il fût d'abord l'auteur de poèmes (son premier recueil : Lila neige – 1963), s'essaya au roman (Les apiculteurs – 1970) avant d'écrire une œuvre abondante pour le théâtre. A partir de 1993, il mettra en scène plusieurs de ses pièces. Puisant dans son « paysage intérieur », il alterne l'écriture de pièces intimes et l'écriture de pièces de société, sombres et radicales. Explorant les mécanismes qui oppressent et empoisonnent nos sociétés modernes, il dénonce la brutalité d'un monde construit sur l'argent, la sexualité et la violence, donne voix aux égarés, aux démunis et aux marginaux, parle de solitude, de folie, d'obscurité, de mort ... et de vie : « Je parle de la vie quand je parle de la mort. Je crois qu'il faut trouver un sens à notre vie tous les jours ».

Valérie Lanctuit

L'Histoire

Le 20 novembre 2006, dans une petite ville allemande, un jeune garçon de 18 ans pénétrait armé dans son ancien lycée pour faire feu sur ses anciens camarades et professeurs. Après avoir blessé 37 personnes, une des bombes qu'il portait sur lui se déclenche accidentellement et le tue.

De ce dramatique fait divers, Lars Norén a tiré un monologue. L'auteur suédois s'est emparé des pages du journal intime que le jeune homme avait publié sur Internet. Cet écrit est un testament, sa dernière prise de parole avant qu'il ne parte au lycée commettre l'irréparable.

Dans un mélange de haine, de fragilité, de lucidité et de désespoir, il raconte l'insoutenable mal-être qui l'habite. Ne trouvant aucun sens à sa vie, accumulant les rancœurs envers l'école, il annonce sa volonté de se suicider de manière spectaculaire. Un texte choc, sur la haine et les appels au secours d'une génération qui illustre parfaitement les dysfonctionnements actuels de notre société.

Dans la mise en scène oppressante d'une salle de classe, le face à face avec le public sera inévitable. Chacun sera questionné, bouleversé, malmené, amené à se questionner sur ses comportements passés et futurs, sur ses prises ou non-prises de positions dans la société qui est la notre. Un spectacle troublant et captivant !

Il nous semble primordial que ce texte soit non seulement entendu mais aussi parlé et expliqué.

Il nous semble primordial de mettre des mots sur des actes aussi dramatiques, de donner la parole pour éviter les passages à l'acte chez des adolescents fragiles ou fragilisés par un contexte scolaire ou privé particulier.

« Mes actions sont tout simplement le résultat de votre monde »

Le choix du texte

C'est en février 2011, que je découvre la pièce « **Le 20 novembre** » au théâtre de la Madeleine. Depuis, ce texte n'a jamais cessé de me hanter. Et des questions m'habitent : Comment un jeune adolescent peut-il avoir une vision si noire de notre société ? Quelles blessures l'ont poussé à commettre ce crime ? Pourquoi ce discours si réaliste et si profond sur notre société est-il marginalisé ? Et surtout, pourquoi cet adolescent a-t-il voulu laisser une empreinte si forte en publiant son journal intime sur internet avant de mettre son plan à exécution ?

Cette dernière question est centrale. Si le mode d'action est bien évidemment condamnable et anti productif, il n'en demeure pas moins que ses motivations sont légitimes. Son récit, retranscrit et adapté par Lars Norén, est clairvoyant de lucidité. Nous n'avons pas à faire à un « fou » déconnecté de la réalité, mais au contraire à quelqu'un de très (trop ?) lucide. Sébastien est un jeune ado, mal dans sa peau, comme il y en a des milliers, mais son passage à l'acte, lui, est singulier et ne doit pas être vain.

Je me suis ensuite intéressé à la tuerie en tant que telle. Il me semblait primordial de comprendre ce qui c'était réellement passé dans ce lycée. L'envie de partager ce texte était omniprésente !

L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais hasard de la programmation, « **Le 20 novembre** » a été joué au Centre Dramatique National de Besançon. Et j'ai découvert une autre mise en scène de ce texte. J'ai pu alors partager mon intérêt pour ce texte avec Marilyn Pape, metteuse en scène. Petit à petit l'idée de se servir de ce témoignage pour amorcer une discussion dans les établissements scolaires a commencé à germer.

Notre compagnie intervient depuis des années dans les collèges et lycées pour lutter contre les problématiques liées aux discriminations et à la violence. C'est donc tout naturellement que nous avons commencé à travailler sur ce projet. La rencontre avec Mme Capitaine-Benne, professeure de théâtre au lycée Pasteur à Besançon, a définitivement validé notre envie de nous servir de ce texte comme base de discussion et de réflexion sur la violence dans les établissements scolaires.

Il nous reste donc quelques mois pour continuer notre travail de création du spectacle afin d'être prêt pour l'automne 2013 et la première au lycée Pasteur à Besançon. D'autres établissements sont déjà intéressés par ce concept de théâtre/discussion autour de la pièce « **Le 20 novembre** ».

Théo Lanatrix

Note d'intention de mise en scène

Notre idée de départ consistera à reproduire l'univers réaliste dans lequel l'événement a eu lieu : une salle de classe.

Les spectateurs, des lycéens, seront pris à parti. Ils seront spect-acteurs. Sébastien s'adressera à eux dans un discours frontal pour leur livrer toute sa colère.

Notion d'enfermement, ne plus laisser de choix, de liberté.

Le comédien qui incarne l'adolescent orchestre lui même la mise en jeu. Il donne les règles de départ. Il ferme les volets, la porte à clé. Les spectateurs sont pris au piège.

Il porte un sac à dos dans lequel, on suppose, il a amassé des armes. Il n'en sortira qu'une seule pour faire peur dans un premier temps, pour faire semblant...

Il prendra des photos des élèves avec un polaroïd. Il photographiera tous ceux qui bougent, qui toussent, qui manifestent... Il harcèle avec ces photos.

Il fait des pauses au cours desquelles il écoute de la musique au casque. Son seul lien avec l'extérieur, avec son passé. Instants de respiration pour le spectateur.

Bande son avec un rythme qui s'accélère et s'amplifie progressivement.

Une voix off ponctuera la représentation : annonces journalistiques des différentes fusillades ayant eu lieu dans les établissements scolaires... »

Marilyn PAPE

Plantons le décor...

Notre intervention se déroulera dans une grande salle de classe. Cela est apparu comme un choix évident dès le départ. Il est important que les élèves puissent vivre cette expérience dans un cadre qui leur est familier.

Une salle de classe avec un bureau sur une estrade (que nous trouvons encore dans certaines salles), et un tableau sur lequel, idéalement, le comédien écrira à l'aide d'une craie.

La disposition des chaises et des bureaux, pour les élèves, restera la même que pour un cours normal.

Concernant les lumières et la sonorisation, nous sommes complètement autonomes et nous apporterons le matériel nécessaire. Mais là encore, le but n'est pas de recréer des conditions de théâtre dans la salle, notre objectif est de conserver l'esprit d'une salle de classe, avec ses lumières habituelles.

Le théâtre comme support du débat

Au-delà de la prestation théâtrale, la représentation doit permettre d'interroger les jeunes spectateurs sur le sens de cette pièce. Pourquoi ce jeune Allemand a-t-il commis ce crime ? Quels mécanismes l'ont amené à passer à l'acte ? La violence est-elle une solution et une réponse à un malaise, aussi profond soit-il ?

Notre volonté est de proposer une discussion sur la base de cette pièce et du cri de désespoir de ce jeune adolescent. Parce qu'il est primordial que chacun soit entendu, afin d'éviter l'irréparable, comme ce fut le cas en 2006.

***« Aucune école a le droit de laisser des élèves agresser des gamins
qui peuvent pas se défendre »***

Il faut donc que cette pièce soit le point d'orgue d'un travail commencé en amont par les professeurs. Ce travail sera facilité par la mise en place d'un dossier pédagogique reprenant les différents éléments sur ce dramatique fait divers et sur la pièce qui en découle. Il faut que les élèves soient préparés à cette représentation choc d'une durée de 50 minutes.

Après une petite pause, la discussion pourra alors démarrer avec les élèves, les membres du personnel pédagogique et administratif, et évidemment la metteuse en scène ainsi que le comédien. Le débat devra être encadré et animé par quelqu'un de compétent ayant particulièrement bien approfondi ces questions en amont. Nous pensons plus particulièrement aux professeurs d'ECJS, mais d'autres intervenants sont envisageables comme les CPE ou les infirmières par exemple. Ou des spécialistes de la thématique...

La compagnie Les Trois sœurs

La Compagnie Les Trois Sœurs est née en 1996 de la rencontre de trois comédiennes. A l'issue de leur formation, le DU théâtre (diplôme universitaire de théâtre) à L'Embarcadère de Besançon, elles décident de créer leur premier spectacle « Les Trois Sœurs », une adaptation du texte de Anton Tchekhov. Ce spectacle sera joué plus de 40 fois en France et à l'étranger.

Depuis ses débuts, la compagnie montre un intérêt tout particulier à la problématique des femmes dans la société et à celle des rapports, basés sur le pouvoir et la différence, se nourrissant de situations conflictuelles.

Les créations

Les trois sœurs de Anton Tchekhov – création 1996
Delphine DELAFOSSE, Stéphanie MELET et Marilyn PAPE

La mouette de Anton Tchekhov – création 1997
Delphine DELAFOSSE, Stéphanie MELET, Marilyn PAPE et Christian PAGEAULT

Piccolo-Piccolo – création 1999
Stéphanie MELET, Marjorie MOULET et Marilyn PAPE

J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne
de Jean-Luc Lagarce - création 2002
Liliane DAVID, Caroline FORNIER, Stéphanie MELET, Marilyn PAPE et Lise VISINAND

Le rêve de Cendrillon – création 2006
Bénédicte CHARTON, Eulalie DELPIERRE, Marilyn PAPE et Eric PREVOST

A table !- création 2008
Gill MAURER, Marylin PAPE et Eric PREVOST

Les tortues viennent toutes seules de Denise Bonal – création 2010
Eric BORGEN, Bénédicte CHARTON, Eulalie DELPIERRE, Vincent LONGEFAY, Marilyn PAPE, Isabelle FOLLAIN, Gaëlle HAUGER, Jean-Pierre HUNOT, Isabelle JALLAT, Théo LANATRIX, Jean-Louis NICOLET, Julien PAILLER et Giuseppe SIANO

C'était mieux avant, d'Emmanuel Darley - création 2012
Sébastien DEC, Eulalie DELPIERRE, Vincent LONGEFAY,
Marilyn PAPE, Eric PREVOST et Léa ZEHAF

Pour nous contacter

Attaché de production et de diffusion

Théo LANATRIX



Compagnie Les Trois sœurs
10 Avenue du Chardonnet
25 000 BESANCON
03.81.25.19.10
compagnielts@orange.fr
www.compagnielestroissoeurs.com

Structure juridique : Association loi 1901

Date de création : 30 janvier 1996

Numéros Siret : 407 719 277 000 52

APE : 9001Z

Licence de spectacle : 2-1019330